

CLUB CARTIER

QUÉBEC.

Extrait du CANADIEN du 19 Février 1920.

"Française et sans dol."

Le grand danger au lendemain d'une victoire est le repos de Capoue. Dormir sur les lauriers conquis, quel sommeil plus enivrant, mais aussi quel réveil plus fatal ! Annibal aux portes de Rome, voit l'orgueilleuse république qu'il voulait dominer lui échapper. Le succès l'avait ébloui.

Le 18 septembre dernier, le repos était offert à la jeunesse conservatrice qui avait si vaillamment lutté sous l'étendard politique des principes conservateurs. Les fatigues éprouvées, le dévouement sans bornes montré à ses chefs, lui méritaient le *fer niente*, il n'en fut pas ainsi. Sa valeur au camp fit place aux labours des champs et le Club Cartier fut fondé.

Ce qui manquait aux amis de la cause conservatrice, un lieu de réunion, un mode d'étude, un travail constant et général, était trouvé. Il leur fallait se voir, se rencontrer, s'entendre, se con-

naître. Nous pouvons affirmer que le Club Cartier a réalisé tout cela. Aujourd'hui nous avons dans Québec, foyer libéral, une organisation qui est appelée à faire beaucoup de bien à l'œuvre conservatrice.

Le sentiment populaire dans la province de Québec est essentiellement conservateur. Les coups redoublés du libéralisme n'ont pas encore été assez puissants pour l'entamer. Oui, notre population est attachée aux moeurs et grandes traditions qui lui ont été léguées, et elle comprend les dangers de cette *liberté* que le parti libéral lui présente sous la forme du progrès moderne. Elle sait où la France en est arrivée avec ce prétendu progrès moderne, et les malheurs de l'ancienne mère-patrie sont une leçon salutaire pour elle. A nous de propager davantage ces idées conservatrices, et de devenir de plus en plus dignes d'en être les chevaliers français et sans dol.